

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 9 AOUT 1937

des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
RÉUNIES

et de leurs GROUPES DE ROANNE et de SAINT-SYMPHORIEN-SUR-COISE

Secrétaire général : M. M. LOCQUIN, 76, boulevard des Belges, Lyon, 6^e.Trésorière : M^{lle} M. FRÈREJEAN, 14, rue Général-Plessier, Lyon, 2^e.SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet, 6^e (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL C/C P. Lyon 101-98	{	France et Colonies Françaises.	150 francs
		Etranger	300 —

PARTIE ADMINISTRATIVE

ORDRES DU JOUR

CONSEIL D'ADMINISTRATION : Mardi 10 Décembre, à 20 heures.

Vote sur l'admission de :

MM. NEYROUD (André), 12, rue du Bœuf, Lyon, parrains M. Guillemoz et M^{lle} Frèrejean ; — MARQUET (Marcel), 118, rue Montesquieu, Lyon, parrains M. Guillemoz et M^{lle} Frèrejean ; — LAFOND (Louis), 38, rue Sergent-Blandan, Lyon, parrains MM. Guillemoz et Lacombe ; — DUBOULOZ (Charles), 64, rue Chevreul, Lyon, parrains MM. Graisely et Lacombe ; — CEYZERAT (Louis), 13, rue Malesherbes, Lyon, parrains MM. Brandon et Guillemoz ; — BERTHELIER (Pierre) 36, rue Audibert-Lavirotte, parrains M. Brandon et M^{lle} Frèrejean ; — GARNIER (Pierre), 5, rue du Jardin-des-Plantes, Lyon, parrains M. Brandon et M^{lle} Frèrejean ; — LEDUC (Louis), 28, rue de la République, Lyon, parrains MM. Guillemoz et Brandon ; — SAGNIMORTE (Louis), 3, rue Chaponnay, Lyon, parrains M. Guillemoz et M^{lle} Frèrejean ; — CLERC-RENAUD, (Edouard), 16, rue du Lieutenant-Colonel-Prévost, Lyon, parrains MM. Brandon et Guillemoz ; — DE POUMEYROL (Jean), 157, gde rue Saint-Clair, Lyon, parrains MM. Guillemoz et Brandon ; — RIVOIRE (François), 10, boulevard des Belges, Lyon, parrains MM. Brandon et Lacombe ; — UCHETTO (M.-A.), 264, avenue Jean-Jaurès, Lyon, parrains MM. Lacombe et Brandon ; — ROUCHOUSE (Marcel), 23, chemin de Montauban, Lyon, parrains MM. Coquillat et Jacqueloot ; — COMBEROUSSE (Georges), 23, rue de Fontanières, Villeurbanne, parrains MM. Boudet et Coquillat ; — HUARD (Georges), La Chanterie, Saint-Pair-sur-Mer (Manche), parrains MM. Favarel et Testout ; — DESVIGNES (Roger), 28, rue Paul-Chenavard, Lyon, parrains MM. Coquillat et Jacqueloot ; — PASCALLON (Marcel), 7, rue de la Gare, Villeurbanne, parrains MM. Sagnimorte et Tarrajat ; — GUIDO SALVADORI, 262, route de Genas, parrains MM. Léna et Josserand.

Nouvelle présentation du Bulletin. — Questions diverses.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE : Mardi 10 Décembre, à 21 heures.

L'Assemblée générale du 12 novembre n'ayant pas réuni le quart des membres de la Société, une nouvelle Assemblée générale est convoquée, conformément à l'article 18 des Statuts, avec l'ordre du jour suivant :

Création d'une cotisation de membre scolaire. — Modification du taux de la cotisation. — Compte rendu moral de l'année 1946. — Ratification des nominations de délégués faites par les Sections. — Adoption du budget prévisionnel pour 1947. — Autorisations relatives à un emprunt hypothécaire, pour régler les frais de la succession Riel.

immersion qui a duré parfois plus d'une heure il paraît totalement inanimé mais remis au sec il ne tarde pas à revenir à lui ; il faut une immersion prolongée pour entraîner la mort de l'animal. Nous pouvons donc conclure que le scorpion jaune supporte mieux la sécheresse que le scorpion noir, mais il est bien évident que pour les deux espèces un minimum d'eau est indispensable.

5° Le « suicide » du scorpion : nous avons, après bien d'autres, tenté de vérifier cette légende ; les résultats furent toujours négatifs. Le scorpion noir entouré de feu écarte ses pinces et donne quelques coups de dard en avant : mais il ne s'agit que des réflexes déclenchés par toute agression et nous avons noté une agitation semblable chez l'animal en proie à l'action de l'éther et même chez un individu en train de se noyer !

6° Le venin : bien entendu au cours de ces observations nous avons été quelques fois piqués par le scorpion noir que l'on manipule généralement sans précaution ; aucun symptôme sérieux, aucune douleur réelle n'a résulté de ces accidents ; une piqûre à la paupière a été accompagnée seulement d'une enflure très nette entraînant une gêne pendant deux ou trois heures. Il faut en revanche se méfier du scorpion jaune dont le venin peut être dangereux surtout pour les enfants et pour les personnes déjà affaiblies par une maladie.

Certaines expériences portant sur le problème de l'eau, sur le développement et sur l'action du venin sur divers invertébrés sont en voie d'exécution : nous en donnerons ultérieurement les résultats.

Présenté à la Section générale en sa séance du 20 décembre 1947.

RÉCOLTE DE « *PHALLUS IMPERIALIS* SCHULZER » DANS LA RÉGION ARDÉCHOISE

Par Marcel JOSSERAND.

Le 7 octobre 1947, nous avons reçu de notre collègue, M. FOURNIER, d'Annonay (Ardèche), un « œuf » sur le point d'éclore, de *Phallus imperialis* Schulzer. Il avait été remis à M. FOURNIER par un amateur qui l'avait trouvé dans la région annonéenne, sans qu'il ait été possible de préciser exactement à quel endroit ni dans quel habitat.

Cette espèce, trouvée en Russie, en Pologne, en Hongrie, dans le Tyrol, aux Etats-Unis, etc., est fort rare en France d'où elle n'a été signalée que d'un très petit nombre de stations.

On trouvera des études sur *P. imperialis* dans le *Bulletin de la Société mycologique de France* (1, 2, 3), dans un travail de W.-J. LÜTJEHARMS (4), dans LLOYD (5) et chez quelques autres auteurs, surtout de l'Europe centrale (FISCHER *et al.*).

(1) A. DE JACZEWSKI. — Note concernant des formes intéressantes d'*Ithyphallus*. *Bull. Soc. myc. de Fr.*, 1911, p. 83.

(2) F. BATAILLE. — Découverte en France d'une nouvelle station de *Phallus impudicus* var. *imperialis* (Schulz.) Lloid (*sic*). *Id.*, 1918, p. 195.

(3) T. DOMINIK et M. MORAWSKY. — Observations sur *Ithyphallus impudicus* (L.) F. et *Ithyphallus imperialis* Schulzer. *Id.*, 1935, p. 341.

(4) W.-J. LÜTJEHARMS. — Observations historiques et systématiques sur les Phalloïdées dans les Pays-Bas. *Mededeelingen v. Rijks Herb.*, Leiden, n° 68, 1931.

(5) C.-G. LLOYD. — Synopsis of the known Phalloïds, sept. 1909.

Les uns y voient une très bonne espèce, fort linnéennement distincte de *P. impudicus*; d'autres, se fondant sur des intermédiaires, n'y voient qu'une forme; d'autres encore parlent de variété. Ce n'est évidemment pas sur l'envoi unique qui nous a été fait que nous nous permettrons d'émettre une opinion. Nous dirons pourtant que nous avons retrouvé sur cet envoi plusieurs des caractères différentiels indiqués par DOMINIK et MORAWSKY (*loc. cit.*), notamment ceux montrés par leur figure 2 (importantes arborisations réceptaculaires, atteignant presque l'endopéridium; couche dite « voile partiel » très différenciée). L'exopéridium était lavé d'un pourpre vineux évident et, en outre, fortement et irrégulièrement *costulé en long*, caractère déjà noté par VIRIEU (2) mais exprimé par le mot « cannelé », faute de langage d'ailleurs assez fréquente.

On a également indiqué l'odeur comme différentielle. Nous avons constaté que si l'œuf avait une odeur raphanoïde-vireuse rappelant tout à fait celle de *P. impudicus*, par contre, une fois éclos, le champignon dégageait un parfum *fortement spiritueux*, plutôt agréable.

Dans la faible mesure où nous avons le droit d'avoir un avis, nous inclinons à voir là une espèce bien autonome.

En tout cas, autonome ou non, *Phallus imperialis* peut désormais être catalogué dans la florule mycologique ardéchoise.

Lyon, novembre 1947.

DESCRIPTION DE QUELQUES SATURNIDES DU GABON

Par P.-C. ROUGEOT.

1^o *Nudaurelia dionysiae* n. sp. (fig. 3).

Appartient au groupe de *N. dione* Fabr. dont il diffère par la forme des ailes et les dessins.

Sont caractéristiques en effet chez cet exemplaire, malheureusement frotté :

— L'ampleur des ailes antérieures et la longueur du bord abdominal des postérieures, remarquable aussi par l'angle bas très marqué que forme le bord externe.

— La coloration plutôt orangée du dessus.

— Les rayures externes larges de 3 mm. (1 à 1/2 mm. chez *dione*) divisées en deux par un filet médian plus clair.

— L'anastomose de la pointe de la rayure interne avec l'externe, en-dessous de l'ocelle aux postérieures.

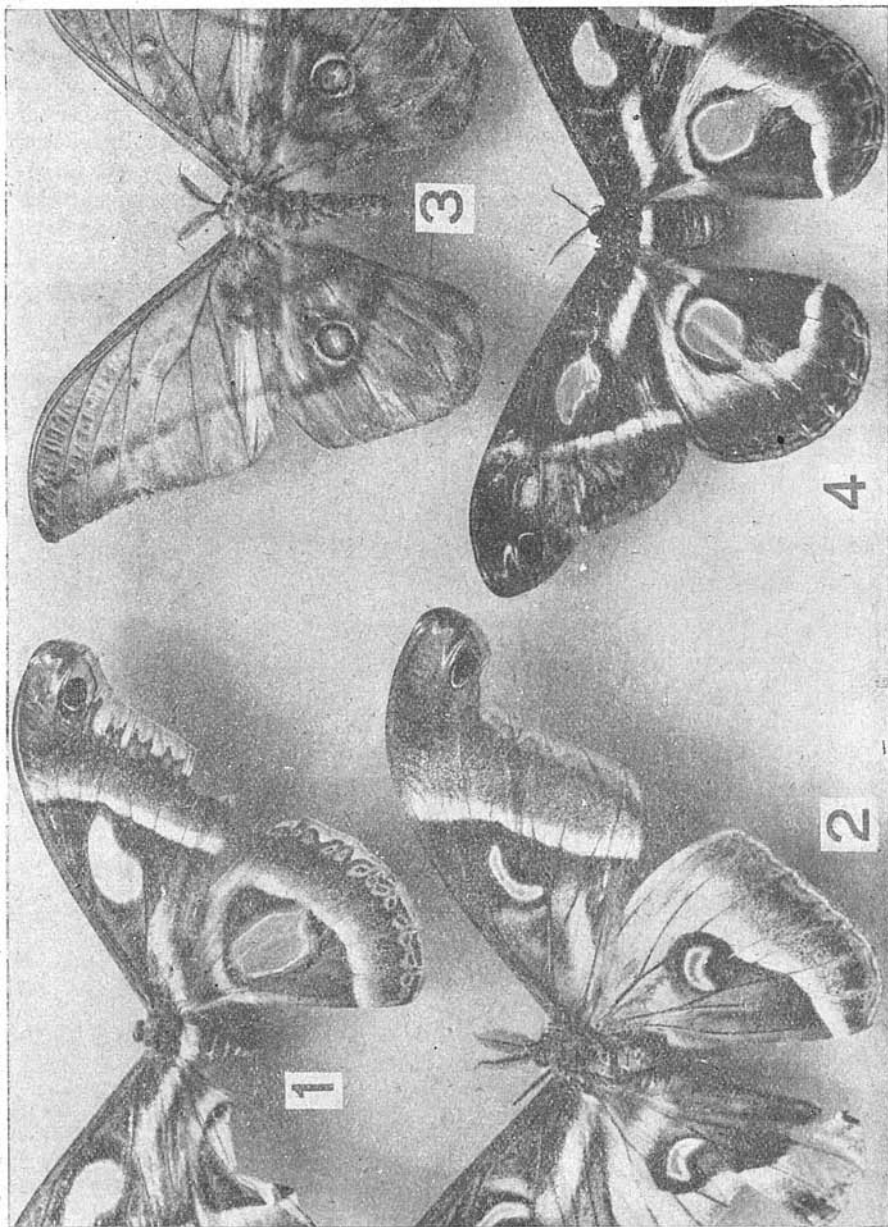
— Ce dernier ocellé noyé dans une aire fauve rougeâtre.

— Les arcs internervaux submarginiaux violacés, particulièrement larges, mais éloignés des rayures.

— La teinte du dessous des ailes d'un brun cannelle pâle sur lequel se détachent les ocelles en jaune clair et les rayures externes en brun-violacé pâle.

Le corps est jaune à jaune crème, mais la partie antérieure du thorax est brun-rosé.

Les pattes sont grises à pubescence jaune; un point jaune termine les palpes brun-noir.



SATURNIDES DU GABON.

- FIG. 1. — *Drepanoptera rectifascia* Roths, ♀, N'Djolé (Coll. ROUGEOT).
FIG. 2. — *D. torquata* f. *testouti* n. f. ♂, Holotype, Mouila (Coll. ROUGEOT).
FIG. 3. — *Nudaurelia dionysiae* n. sp. ♂, Holotype, Port-Gentil (Coll. ROUGEOT).
FIG. 4. — *Drepanoptera berliози* n. sp. ♀, Holotype, Mouila (Coll. ROUGEOT).

HOLOTYPE : Un mâle de 124 mm. d'envergure pris à Port-Gentil (Gabon), le 19 septembre 1945 (Coll. ROUGEOT).

Dédié à ma fille aînée DENISE.

2° **Drepanoptera berliozi** n. sp. (fig. 4).

Une femelle de 141 mm., à fond brun noirâtre, capturée à Mouila le 14 mai 1947 par un indigène, me parut tout d'abord appartenir à *D. vacuna* Westw. ou à *D. ploetzi* Pl. A la lumière des collections et documents très aimablement mis à ma disposition par M. BOURGOGNE au Muséum de Paris, et à Lyon par M. TESTOUT, il apparaît que cette femelle forme le type d'une espèce nouvelle.

Aux ailes antérieures, très peu falquées, la rayure interne est nette en arrière, assez effacée et éloignée de l'ocelle en avant ; la rayure externe est étroite, passe au-dessus de la pointe de la fenêtre (qui est large mais courte) et se relève vers le haut à chacune de ses extrémités. L'aire externe est dépourvue d'écaillés blanches. Les lobes jaune foncé que forme la ligne submarginale, sont assez hauts, des dépressions en forme de U les séparent.

Aux postérieures, l'ocelle est presque rectangulaire, sans échancrure, et tangent à la rayure blanche interne. Très réduite et arrondie en avant de la fenêtre, l'aire médiane d'un brun-violacé, est convexe après l'ocelle puis concave vers le bord abdominal. La rayure externe est ondulée ; les lobes de la bande jaune submarginale se fusionnent deux par deux.

Dessous des ailes largement violacé dans l'espace externe.

De minces rayures jaunes délimitent les anneaux abdominaux dont le fond est gris et blanchâtre à l'extrémité. Thorax gris-brun ; tête jaune et antennes roussâtres.

L'on peut imaginer le mâle de cette espèce comme étant assez proche de *D. vacuna* Westw. mais avec le fond des ailes d'un gris plus foncé et les ocelles postérieurs inféro-distalement fort peu échancrés.

HOLOTYPE : 1 ♀, 14 mai 1947, Mouila (Gabon) - (Coll. ROUGEOT).

Je la dédie bien sincèrement à M. BERLIOZ du Laboratoire d'ornithologie du Muséum.

3° **Drepanoptera rectifascia** Roths. forme femelle (fig. 1).

Déjà décrite dans le *Bulletin de la Société Linnéenne* d'avril 1947, n° 4, page 72 et correctif d'octobre, page 176.

4° **Drepanoptera torquata** f. *testouti* n. f. (fig. 2).

Un grand mâle de Drépanoptère (168 $\frac{7}{8}$ d'envergure), capturé à la lumière, à Mouila, la nuit de Noël 1946, appartient peut-être à une forme de *D. torquata* Bouv. dont M. TESTOUT de Lyon a bien voulu me communiquer les caractères.

Forme des ailes antérieures et taille du *D. aequatorialis* Test. ; saillie apicale moyenne, fond brun-grisâtre avec semis de points blancs ; zone externe légèrement roussâtre. Sont surtout caractéristiques chez lui les rayures blanches externes très larges et régulières ; aux antérieures cette bande est droite en avant de l'ocelle et n'est pas interrompue en son milieu par la pointe de ce dernier comme chez beaucoup de Drépanoptères.

Lobes submarginiaux estompés et bas ; faux ocelles bien développés.

Face ventrale des ailes brun-rouge ; région externe noyée dans un abondant semis d'écaillés blanches.